

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 27-9-07032364

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 31 du 25 septembre 2007 - 1 page

Actualités

Colza

STADES :

5-6 à 8 feuilles pour les semis du 10-20 août, Pour les semis de fin août et début septembre, la situation est très variable selon les conditions de levée (humidité du sol, présence de mottes, résidus), avec des colzas en cours de levée, et jusqu'à 4-6 feuilles pour les plus avancés.

Si les limaces sont peu actives, on note la présence importante de piqûres d'**altises** dans certaines parcelles. La sensibilité de la culture s'étale de la levée à 3 feuilles. Le seuil d'intervention est de 2 pieds sur 3 avec des morsures.

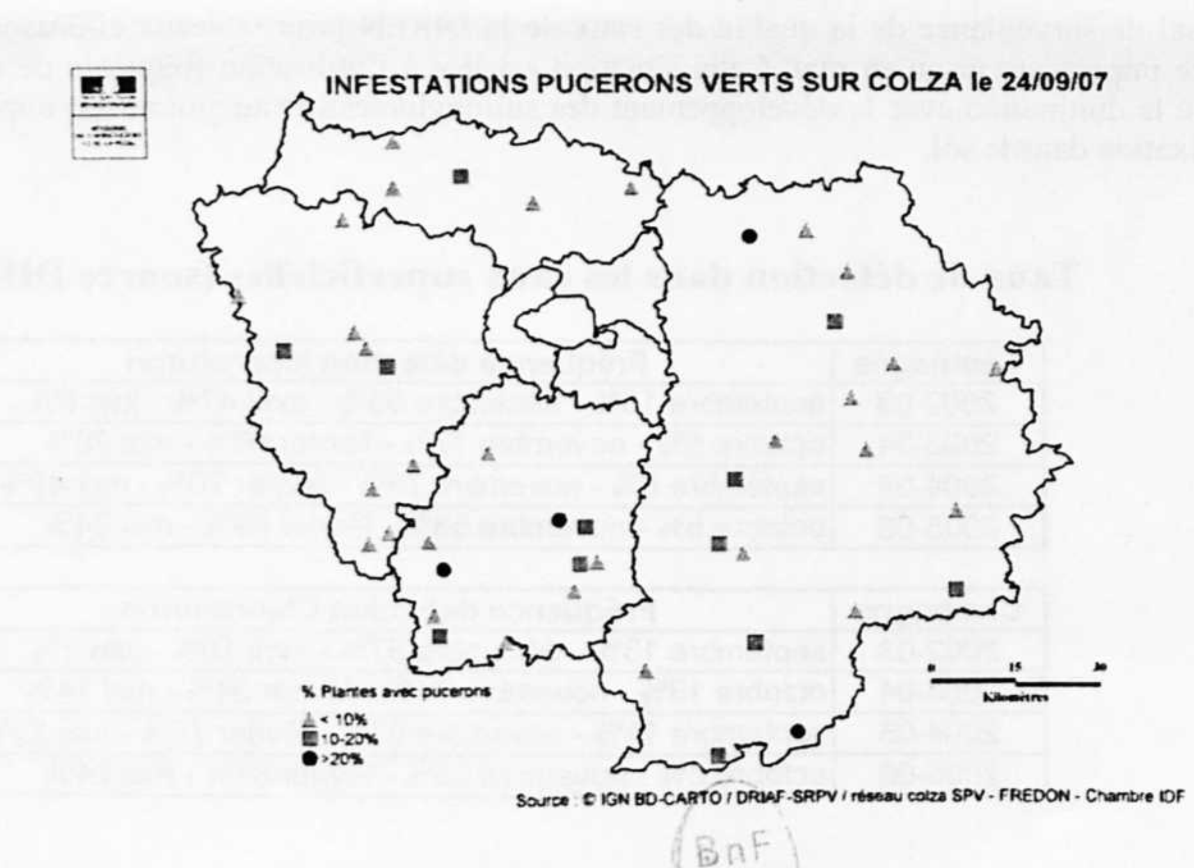
Pour les **grosses altises**, si certains sites n'ont encore rien, les captures sont en forte hausse dans d'autres cuvettes (Crisenoy-77, Videlles-91, Sonchamp, Boinville le gaillard, Mondreville-78...).

Les captures de **tenthrèdes** restent nulles à faibles dans l'ensemble des sites, à l'exception de la vallée de la Seine en Seine et Marne. Le vol est plus tardif que les années précédentes compte tenu de l'été frais.

Premières captures de **charançon du bourgeon terminal** dans l'Essonne (Abbeville la rivière) et le Val d'Oise (Chars, Livilliers).

Les infestations de **pucerons verts** se développent depuis la semaine dernière. Elles restent nulles à faibles dans un certain nombre de parcelles, mais elles approchent ou dépassent le seuil d'intervention d'au moins 20% de pieds porteurs, dans quelques sites, sur des colzas à 4 feuilles comme à Iverny, Maisoncelles en Brie, Egreville (77), Saint Vrain (91) ou à 2 feuilles comme à Boutervilliers (91), Bazainville (78)...

Les conditions climatiques annoncées pourles quelques jours à venir (baisse des températures, vent, humidité) devraient ralentir l'activité des ravageurs. Il conviendra de surveiller toutefois l'évolution des dégâts d'altises sur les parcelles les moins avancées, et celle des pucerons.



Source : © IGN BD-CARTO / DRIAF-SRPV / réseau colza SPV - FREDON - Chambre IDF

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté • Égalité • Fraternité
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : N. THERRE

Publication périodique
C.P.P.A.P
n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2007:
80 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)

D3 4° JO 48745
BnF S&T
P155



T-2007-05 – Sept 2007

Désherbage blé
Les différents contextes

Contexte technique

Evolution de la flore

Pour les graminées, le vulpin et le ray grass restent les plantes dominantes. L'agrostis est présente maintenant dans une grande partie de la région. Les infestations de folle avoine sont variables d'une année sur l'autre. Le pâturin est plus localisé à certains secteurs du centre Seine et Marne notamment. Le brome s'est nettement développé à la faveur du non labour. Ces dernières années, plusieurs cas de vulpie ont été détectés.

Pour les dicotylédones, seul le gaillet pose des problèmes de maîtrise dans certaines parcelles. Véroniques, pensées, matricaires sont généralement bien contrôlées.

Les résistances

Depuis une dizaine d'années, les résistances graminées (vulpins, ray grass) aux herbicides de la famille des fops (CELIO, PUMA) se sont développées. C'est une des raisons qui a expliqué l'engouement important pour les sulfonylurées anti-graminées (mésosulfuron méthyl, iodosulfuron-méthyl…). Mais comme on le redoutait, des problèmes de résistance à cette famille de matières actives viennent d'être confirmés : des cas de résistance vulpins ont été détectés dans au moins 14 départements (dont la Seine et Marne, les Yvelines et le Val d'Oise), et 12 pour le ray grass. Attention tous les échecs, réels ou relatifs, avec cette famille ne sont pas tous liés à de la résistance. Mais le problème va s'étendre. C'est dans cette optique que l'an passé, le Comité d'Homologation avait pris des mesures restrictives.

Restrictions sur les anti-graminées inhibiteurs de l'ALS (=sulfonylurées et substances à mode d'action similaire), pour prévenir l'apparition de résistance.

- limitation à une seule application par campagne de l'une ou l'autre des molécules suivantes : mesosulfuron méthyl, iodosulfuron méthyl, flupyrsulfuron, sulfosulfuron, propoxycarbazone.
(ex des spécialités concernées : ATLANTIS – ARCHIPEL – ALOES – ABSOLU – ATTRIBUT – HUSSAR – MONITOR – ALISTER – gamme LEXUS….).

Une application en mélange reste possible (dans le respect des règles concernant les mélanges), par contre le fractionnement d'une spécialité ou un programme de l'une suivie d'une autre, ne sont plus possible. Les possibilités dérogatoires envisagées concernant les applications ciblées brome n'ont toujours pas fait l'objet d'une publication officielle.

Contexte environnemental

Les principaux herbicides céréales retrouvés dans les eaux superficielles sont les **urées substituées** (isoproturon et chlortoluron). Lors de chaque campagne, des taux de détection importants sont relevés de novembre à février, dans le réseau régional de surveillance de la qualité des eaux de la DIREN (voir tableaux ci-dessous). Certaines années, leur présence reste importante jusqu'en mai. Cette situation est liée à l'utilisation fréquente de ces molécules (même si la tendance est à la diminution avec le développement des sulfonylurées), et au grammage important par ha, et une faible capacité de fixation dans le sol.

Taux de détection dans les eaux superficielles (source DIREN)

Campagne	Fréquence détection Isoproturon
2002-03	septembre 15% - décembre 93% - avril 47% - juin 9%
2003-04	octobre 6% - novembre 77% - février 58% - mai 29%
2004-05	septembre 8% - novembre 78% - février 70% - mai 49%
2005-06	octobre 5% - novembre 68% - février 69% - mai 34%

Campagne	Fréquence détection Chlortoluron
2002-03	septembre 13% - décembre 87% - avril 15% - juin 3%
2003-04	octobre 13% - novembre 74% - février 34% - mai 14%
2004-05	septembre 11% - novembre 81% - février 76% - mai 33%
2005-06	octobre 6% - novembre 65% - février 81% - mai 24%

	sept-04	nov-04	févr-05	mai-05	oct-05	nov-05	févr-06	mai-06
Bromoxynil				10%		12%		12%
Diclofop méthyl						4%		17%
Diflufenicanil	30%	21%	19%	66%	34%	22%	19%	67%
Fluroxypyr								15%
Iodosulfuron méthyl								1%
Ioxynil						3%		5%
Prosulfocarbe				38%	4%	25%	3%	21%

Parmi les autres herbicides, seul le **diflufénicanil** est retrouvé très fréquemment, tout au long de l'année. Cela est lié au fait qu'il a aussi d'autres usages (pépinières, gazons, parcs – jardins et trottoirs). En ce qui concerne le **prosulfocarbe** (DEFI), sa présence dans l'eau en mai résulte sans doute des utilisations sur pomme de terre. En novembre 2005, on a eu cependant un niveau important, suite aux traitements des céréales. En mai, on retrouve aussi des hormones (2,4 D – MCPA – MCPP) qui ont aussi d'autres usages. Enfin les molécules recherchées mais non retrouvées sont : bifénox, clopyralid, metsulfuron méthyl, mésosulfuron méthyl.
Les **sulfonylurées** ne posent pas de problème malgré leur forte utilisation (grammage faible)

Face à ce problème, des restrictions ont été mises en place depuis plusieurs campagnes pour les urées.

<u>Restrictions sur les urées substituées pour limiter la pollution de l'eau</u>

- *une seule application par campagne de chlortoluron ou d'isoproturon sur la même parcelle,*
- *1200 g/ha maximum pour l'isoproturon,*
- *1800 g/ha maximum pour le chlortoluron.*

Il convient de vérifier les ZNT des spécialités pour les applications en bordure de cours d'eau. La plupart des produits ont la ZNT minimale de 5 m, mais quelques uns ont une ZNT de 20 m (ex QUARTZ GT, ZODIAC TX, CELTIC…).

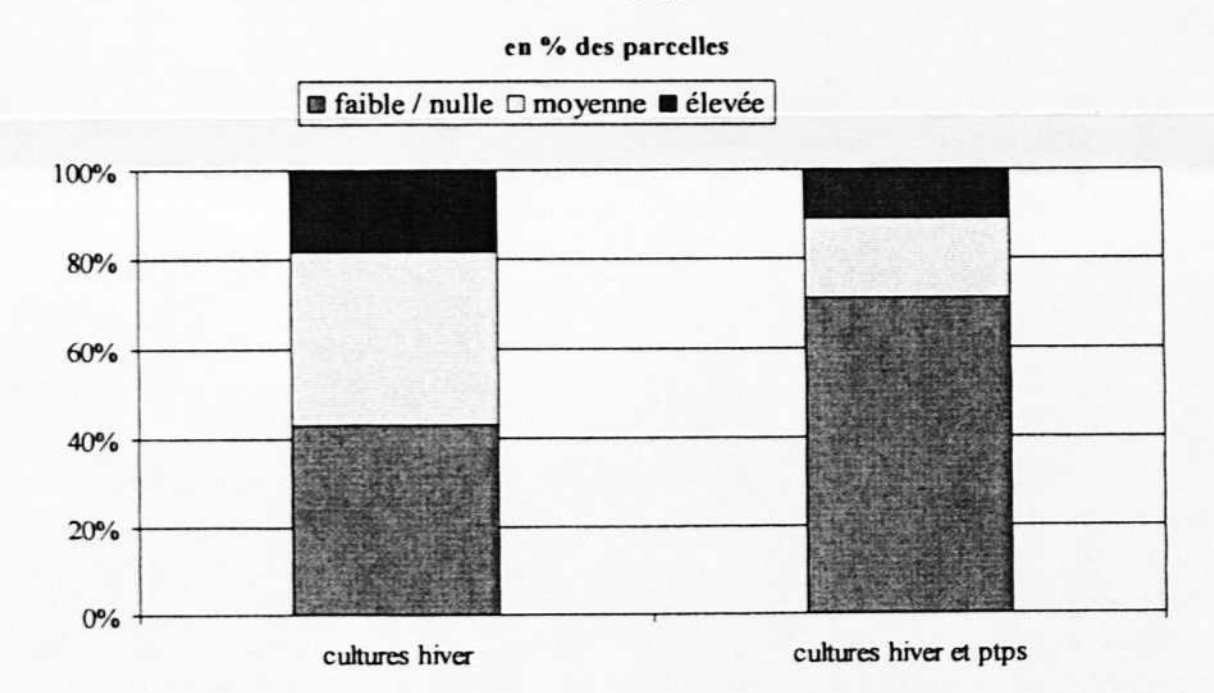
Contexte agronomique

Dans les situations à très fortes infestations (plusieurs centaines de vulpins ou ray grass), il convient de mettre en œuvre des facteurs agronomiques pour réduire le salissement, diminuer la nuisibilité des adventices, surtout dans le cas de résistance présentes (aux fops) et à venir (sulfonylurées).

Rotation

Pour le ray grass, les fortes infestations vont se rencontrer essentiellement dans des rotations à base uniquement de cultures d'hiver.

Niveau d'infestation ray grass selon rotation



Diversifier les cultures, permet de diversifier la flore et les modes d'action herbicides.

P156

Pratiques culturales

- déchaumage,

- pratique du faux semis,

- labour pour les situations très infestées,

- date de semis.

En matière de vulpins, l'enquête que nous réalisons chaque année, montre bien l'effet des semis très précoces (avant la semaine 42), sur le degré de salissement des parcelles.

Niveau d'infestation de vulpins selon la période de semis

